



Législatives 2017

Chère électrice, cher électeur,

Je suis le jeune dirigeant d'un nouveau parti, Europa Politika, dont la vocation est de retrouver le sens du politique à l'état pur, une politikosophie. Son emblème héraldique est l'aigle éployé, symbole de puissance, de dignité, d'une vue perçante de l'avenir et de l'élévation naturelle au-dessus du labyrinthe des « partis du bas » (de gauche à droite), dont la politique française traditionnelle, malgré ses simulacres combinatoires, n'est plus capable de s'échapper: raison en est que toute sa classe est née et a grandi dans une culture fermée, tronquée, hyperspécialisée.

C'est tout l'opposé de moi et de mon parti : Politika annonce tout le prestige d'une France capable d'allier bienveillance, pouvoir, justice, prospérité et excellence dans une même réalité étatique. Le problème n'a jamais été lié à la difficulté de réaliser concrètement cette union, mais à l'impossibilité viscérale pour des politiciens mercantiles de faire le bon choix entre la « bourse ou la vie » : finances, richesses matérielles et droits sacrés de l'homme. Même la France de 1789 a échoué. Pas la mienne.

Vous allez être appelés à voter les 11 et 18 2017 aux élections législatives nationales, dans notre 3ème circonscription de Côte d'Or, afin de choisir un député dont le rôle sera de représenter tout le peuple français à l'assemblée nationale, usine de fabrication des lois décidées par la volonté générale et lieu de contrôle de la politique du gouvernement. Un député n'est pas membre de l'exécutif : son pouvoir est plus limité. Contrairement au gouvernement, il ne met pas directement en œuvre un programme décidé seul ou avec un petit nombre. Dilué au milieu de 577 autres, de la même obédience ou non, le député exerce plus une influence collective qu'un pouvoir personnel.

Pour compenser cette « faiblesse », sa force doit donc résider dans son charisme, allié à une capacité exceptionnelle à écouter ses concitoyens, unifier ses collègues comme s'en démarquer, briller par sa rhétorique, juger des lois nouvelles, et faire de sa puissante personnalité un contrepoids à l'exécutif, dans un souci d'équilibre démocratique pouvoirs. Il ne doit pas se contenter, même s'il est dans la majorité parlementaire, de ce rôle passif que l'on voit souvent dans le régime présidentiel de la Vème République, celui d'une simple « boîte d'enregistrement » des désirs du gouvernement. Un député doit travailler à la fois librement et de manière fidèle à la représentation nationale. Taillé pour ce vrai rôle du parlementaire, je ne défends pas mes idées personnelles, très nombreuses, avant de m'imprégner de celles des autres.

Sur des thèmes aussi divers que: budget, défense, sécurité, travail, union européenne ou politique étrangère, le député doit être capable de se prononcer avec compétence et altruisme, exigences que ne remplissent pas la plupart d'entre eux du fait de leur micro-vision intellectuelle et leur cloisonnement politique.

Depuis une enfance précoce, j'ai travaillé à atteindre un esprit d'universalité, d'érudition, d'humanité et de compassion. Issu d'un milieu pauvre, analphabète, mes parents et la République m'ont éduqué à l'élitisme et l'excellence morale et académique dans de nombreux domaines réputés « opposés ». Généraliste authentique, vu comme une perle rarissime, professeur et chercheur sciences, ingénieur en aéronautique et aérospatial, j'ai d'autres diplômes formations universitaires, notamment en économie, droit, sciences politiques, lettres, philosophie. Ma créativité, qui a reçu les plus hauts éloges, est la clé de résolution des plus grands problèmes de l'humanité. Ceux d'un État, comme la France, sont particulièrement généraux: ils ne sont pas l'affaire de « spécialistes » qui ne connaissent du monde réel et humain que leur domaine fermé. Alors que le généraliste peut naturellement se spécialiser, le sens inverse est plus difficile.

Mon expérience m'a rendu capable d'adopter une « infinité » de points de vue sans m'y confondre, et me mettre à la place de chaque personne : riche ou pauvre, connue ou anonyme, bonne ou mauvaise. J'ai fait mon choix et il est bon : celui d'un État puissant au service dévoué de ses citoyens, à commencer par les plus démunis. Consciente de son remède, la République en détresse a fait son aigle dans la plus grande discrétion. Historiquement, il a toujours fallu un animal politique pour résoudre les crises graves : c'est un mâle pour un bien. Il n'y a pas d'autres secrets qu'avoir l'instinct sacré de la res publica. Vous le lisez déjà dans ces lignes.

Je ne suis ainsi confronté qu'à un seul dilemme : <u>réussir avec vous ou réussir tout court</u>. Je préfère la première option. Le choix vous en sera offert dès le 11 juin prochain. Ces élections vont aussi être pour moi l'occasion de connaître mes électeurs, leurs attentes, leur audace, leur sens de détection des plus hauts potentiels de la politique.

Au fond, je ne cherche pas à convaincre. Aux « paranoïaques », je dis simplement 'méfiezvous'. Aux autres, en un sens, **vous m'avez toujours connu**: je suis *l'idéal dont vous rêvez*. Le « Ciel » répond à votre appel. Voyez-moi comme **l'étoile montante d'une politique de crû inédit**, que j'ai l'honneur de représenter et dont vous, Bourguignons en particulier, aurez la fierté d'être les producteurs.

Afin de <u>préparer ensemble</u>, dès <u>maintenant</u>, <u>ce travail de député</u> et vous donner plus de précisions sur mon engagement politique, je vous invite à *prolonger numériquement cette* circulaire par un échange et des débats sur mon blog : <u>http://europapolitika.blogspot.fr/</u>

Je maintiendrai cet espace de discussion en ligne afin de rester à votre écoute et travailler nos solutions en vue de retrouver une vraie prospérité spirituelle et matérielle en France.



Politikement votre,

Ben Letaief Khaled